

Tout commence par une lettre

Le 6 janvier 1970, M^{me} Sonja Moret adresse une lettre au service de protection de la jeunesse de la ville de Bienne :

«J'ai vu à plusieurs reprises vos appels à l'aide dans la *Feuille officielle*. J'ai une idée à vous soumettre. [...] Je suis toutefois bien consciente que dans notre pays soucieux du protocole, elle sera difficile à mettre en œuvre [...] Je sais m'y prendre avec les enfants et je me sens capable de m'en occuper et de leur proposer un foyer. Si une personne de l'administration municipale pouvait trouver une maison à la campagne, dans le Seeland proche, où je pourrais vivre avec quatre ou cinq enfants, ce serait une solution idéale. [...] Cependant, en ce qui concerne un mari et père de famille, je ne peux pas vous aider. En revanche, je peux affirmer sereinement la plaisir que je ressens à travailler avec des enfants et ma capacité à les comprendre, en particulier les enfants difficiles.»

Le chef du service de protection de la jeunesse de l'époque, M. Walter Tüscher, estime que l'idée mérite d'être examinée. Après en avoir consulté le service psychologique pour enfants (NB *Erziehungsberatung*, de langue allemande), nouvellement créé à Bienne, il prend contact avec M^{me} Moret. À la fin de l'année 1971, soit presque deux ans après sa lettre, un premier garçon est placé chez elle, d'abord à son domicile, à Hermrigen.

Simultanément s'offre la possibilité d'ouvrir la maison de vacances de la ville de Bienne, à Gstaad, à des placements permanents à des fins éducatives. Ces locaux, utilisés jusqu'à présent pour des séjours de vacances et de loisirs, n'étaient à l'époque que peu occupés. Mme Moret s'installe à Gstaad en mai 1972 avec deux garçons, placés entre-temps par les services compétents. D'autres enfants les rejoignent rapidement. Néanmoins, la coopération avec la directrice de la maison de vacances s'avère difficile. Les enfants placés semblent souvent tomber malades à Gstaad et M^{me} Moret, prenant en charge seule la plupart des soins, perd rapidement son enthousiasme et l'énergie nécessaire.

À la fin de l'année 1972, la ville de Bienne reçoit une proposition d'achat d'une ancienne ferme à l'entrée du village de Bütigen. Walter Tüscher y voit immédiatement la possibilité de réaliser l'idée de M^{me} Moret, telle qu'elle avait été initialement envisagée, et s'engage en faveur de l'achat. Il est d'abord possible de louer la maison vide pour 200 francs par mois. Bien que l'infrastructure soit particulièrement rudimentaire, M^{me} Moret et son groupe d'enfants déménagent de Gstaad à Bütigen en juillet 1973. Le directeur de la *Erziehungsberatung*, Rolf von Felten, avait déjà pris en charge certaines tâches d'accompagnement à Gstaad. Désormais il s'implique davantage, afin que M^{me} Moret puisse organiser le fonctionnement de sa «grande famille» dans ces locaux rudimentaires et offrir un foyer aux enfants, qui seront bientôt au nombre de neuf. Cela semble tout d'abord être une réussite. Cependant, tant l'état de l'infrastructure que le personnel embauché ont rapidement constitué des obstacles au bon fonctionnement de l'institution, tel qu'il avait été conçu par des personnes éloignées de la réalité du terrain. Par conséquent, des négociations s'ouvrent avec le directeur des affaires sociales de la ville de Bienne à propos d'un rachat définitif de la maison et de la planification d'une rénovation appropriée, d'une part. D'autre part, au cours de l'été 1974, la décision est prise de chercher un couple qui pourrait prendre la relève de M^{me} Moret, surchargée. Grâce au dévouement de Rolf von Felten et du responsable de la protection de la jeunesse, Walter Tüscher, les deux projets finissent par aboutir. À la fin de l'année 1974, la ville de Bienne signe un contrat avec la *Mütter- und Kinderhilfswerk*, de Berne, qui devient responsable de la gestion du foyer pour enfants. M. et Mme Meichtry sont engagés comme parents d'accueil le 1^{er} août 1975. Au cours de cette même année, les premières rénovations sont réalisées, non sans désaccords entre la ville de Bienne et les exploitants sur des questions de conception, de construction et surtout de coûts. À partir de la fin de l'année 1975, le terme de «foyer pour enfants de Bütigen» est de plus en plus remplacé par l'appellation «*Chinderhus*», ou «maison pour enfants», en français. En juillet 1976, l'achèvement des travaux de rénovation est célébré par une «joyeuse réunion de famille à la maison pour enfants de Bütigen». L'office cantonal des mineurs reconnaît alors la maison pour enfants en tant que «petit foyer». M. et Mme Meichtry s'occupent de douze enfants, avec l'aide d'un employé et d'une stagiaire. Dès 1978, cette institution a la réputation d'être un modèle en termes de prise en charge

moderne et accueillante d'enfants placés. Les éloges affluent. De ce fait, en 1979, la planification d'une rénovation plus adéquate est entreprise. Entre-temps, la responsabilité de l'office municipal de la jeunesse a été confiée à M. Richy Fux, qui accorde autant d'attention aux préoccupations de la maison pour enfants que son prédécesseur, Walter Tüscher. Ainsi, les plans de rénovation de la ferme et de la dépendance de Bütigen peuvent se réaliser, à la satisfaction générale. Toutefois, la question de la nomination d'un nouveau membre à la commission de surveillance est l'objet de divergences entre la ville de Bienne et le *Mütter- und Pflegekinferhilfswerk Bern*, ce qui aboutira à l'interruption de la collaboration en 1982. La maison pour enfants de Bütigen a donc besoin d'un nouvel organe de gestion.

Un nouvel organe de gestion: l'association Chinderhus

Le 17 novembre 1982, à la maison pour enfants de Bütigen, 16 personnes se réunissent pour fonder une association, le *Chinderhusverein Biel*, sous la présidence d'Otmar Tschümperlin, secrétaire de la direction municipale de la prévoyance sociale. Son premier président est M. Paul Lehmann, tuteur officiel. Dès le 14 décembre, le comité nouvellement élu se réunit pour sa première séance et traite des nombreuses formalités nécessaires à la prise en charge de l'institution de Bütigen. À cette époque, la vie dans la maison pour enfants semble se dérouler sans heurt : des treize enfants, trois sont en apprentissage et trois autres fréquentent leur 10^e année d'école. À la fin de l'année 1983, M. et Mme Meichtry annoncent que, après huit ans d'activité, ils ne souhaiteront plus accueillir de nouveaux enfants placés lorsque les plus âgés auront quitté la maison. Il est alors décidé que le couple déménagerait dans la dépendance et quitterait la ferme, dès qu'il serait en charge de moins de huit enfants. Ce sera le cas à la fin de l'année 1986. Le bâtiment est alors disponible pour que s'y établisse une nouvelle famille d'accueil.

Dès avril 1985, l'association entame des discussions avec la famille d'accueil Liniger à Nidau. En effet, elle est prête à prendre sous sa responsabilité un deuxième foyer. Après quelques négociations entre la municipalité de Nidau, la ville de Bienne et le comité de l'association, cette «grande famille» est finalement prise en charge à la fin de l'année 1986. Hanna et Paul Liniger s'occupent de cinq enfants placés et vivent dans une maison louée, appartenant à la municipalité. Au printemps 1987, ils achètent une maison à Gerolfingen, où ils déménagent le 1^{er} novembre 1987. L'association Chinderhus y reste également locataire.

À la fin de l'année 1986, M^{me} Meichtry s'occupe seule, dans la dépendance de Bütigen, de quatre enfants placés, tandis que M. Meichtry travaille à l'extérieur. Les enfants qui ont déjà quitté la maison et qui poursuivent leur formation à proximité viennent encore prendre leurs repas et continuent même à apporter leur linge au foyer.

Dans la ferme désormais vide, M. et Mme Heydolph reprennent la conduite de la grande famille, à partir d'avril 1987. Depuis de nombreuses années, M. Heydolph était employé par le couple Meichtry en tant qu'assistant pédagogique. Les débuts du couple Heydolph se révèlent quelque peu compliqués: il débute avec peu d'inscriptions, puis une avalanche de demandes le submerge.. Le couple est également très occupé par la naissance de son premier enfant. En 1988, quatre autres enfants (des filles) les rejoignent. En octobre, après treize ans, le couple Meichtry quitte la dépendance et déménage avec un dernier garçon placé dans la maison de retraite de Büren, dont ils assurent désormais la direction. Ainsi, la famille d'accueil Heydolph peut étendre son espace de vie aux deux bâtiments.

En 1990, le président fondateur Paul Lehmann laisse sa place à Peter Kunz, psychologue au service psychologique pour enfants de Bienne, qui lui succède. La même année, l'association adopte le nouveau logo, qui sera utilisé jusqu'en 2018. En 1990, cependant, les deux familles d'accueil rencontrent des difficultés majeures. La famille Liniger essuie les conséquences d'une violente agression physique d'une mère sur le père d'accueil. La famille Heydolph, quant à elle, est constamment au bord de l'épuisement, ce qui est certainement lié à la difficulté de former une équipe d'employés apportant stabilité et soutien. Ce dernier point est sans doute la raison pour laquelle le couple Heydolph quitte la maison pour enfants de Bütigen au cours de l'été 1992, en vue d'une nouvelle orientation professionnelle.

En 1992, la maison pour enfants de Gerolfingen connaît une époque plus tranquille.

Paul Liniger a achevé sa formation d'éducateur et, après que trois garçons en âge de scolarité lui ont été confiés, ce sont désormais cinq enfants placés qui y trouvent un foyer.

Consolidation et expansion

Au cours de l'été 1992, Ursula et Peter Schor emménagent dans la maison pour enfants de Bületigen avec leurs trois enfants. Les huit enfants placés restent dans la maison, mais tous les employés sont remplacés. Ils sont rejoints par deux nouveaux enfants, placés à l'automne, et deux autres l'année suivante. La ferme et la dépendance sont à nouveau utilisées aux limites de leurs capacités. La nouvelle famille d'accueil s'adapte cependant en peu de temps. En 1995, Peter Schor commence une formation accélérée, en cours d'emploi, pour devenir éducateur.

Après un an environ, les négociations avec la commission du foyer pour enfants Diessbach au sujet d'un regroupement des deux organisations n'aboutissent à rien. Au même moment, Rolf von Felten, qui dirige toujours le service psychologique pour enfants de Bienne, prend des initiatives et incite le comité de l'association à réfléchir à un autre foyer à ouvrir. Bienne a un besoin urgent de nouvelles places pour enfants en famille d'accueil, en particulier pour les enfants francophones. En 1997, l'association peut contracter un prêt sans intérêt d'un montant de 300 000 francs auprès de la fondation Marguerite Poma. Au même moment, des entretiens sont en cours avec des couples intéressés et plusieurs options pour des locaux à Bienne sont examinées. Enfin, le choix se porte sur un immeuble de la rue du Soleil, dans le quartier de Boujean. Les héritiers de l'ancienne exploitation horticole Ritter proposent de vendre à l'association Chinderhus, à des conditions favorables, leur ferme et sa parcelle, d'une dimension considérable. Grâce au prêt de la fondation Marguerite Poma et à une grande campagne de collecte de fonds organisée par Peter Kunz, il reste encore assez d'argent, après l'achat, pour rénover la partie habitable de la «Ferme du Soleil». Ainsi, au printemps 1999, M. et Mme Pierre et Josiane Cathélaz peuvent emménager et inaugurer la maison pour enfants francophones, où six enfants seront placés dès le mois d'août. En 2002, les années de la grande famille Liniger à Gerolfingen touchent à leur fin. La fermeture, soigneusement planifiée, semble s'être déroulée sans heurts. Simultanément, l'association se voit offrir la possibilité de louer une propriété dotée d'un immense terrain, à l'orée de la forêt, à la montagne de Safnern, pour y ouvrir une troisième maison pour enfants. Dans son testament, M^{me} Klara Wyss, propriétaire de la grande villa au Dählenweg 2, lègue cette propriété à la fondation bernoise Elfenau et donne pour instructions d'y installer un foyer pour enfants. Aux alentours de la fin de l'année 2002, les travaux nécessaires peuvent commencer. Ils visent notamment à aménager le grenier vide en espace de vie pour environ huit enfants placés. Les époux Christine et Markus Kost se voient alors confier la responsabilité de la nouvelle institution. Au cours de l'automne 2002, ils emménagent avec leurs trois enfants âgés de un à sept ans et suivent l'avancement des rénovations planifiées avec soin par l'architecte Men Andri. Au cours du printemps 2003, les locaux sont prêts à accueillir des enfants placés. Puis, en juin, l'office cantonal des mineurs octroie une autorisation d'exploiter, à la condition que Christine Kost obtienne un diplôme d'éducatrice spécialisée au cours de ses premières années d'activité. À la fin de l'année 2003, la maison pour enfants la plus récente de l'association vit déjà au rythme de dix personnes, dont cinq jeunes enfants placés âgés de neuf mois à cinq ans, ayant emménagés avant Noël. À la fin de l'année 2004, ce sont neuf enfants qui sont déjà hébergés. La maison est alors complètement occupée et une période intense de vie de famille commence.

L'association Chinderhus répond visiblement à un important besoin. En effet, en 2004, 31 enfants sont pris en charge dans les trois maisons: celle de Bületigen, la Ferme du Soleil et celle de Safnern. Les places dont dispose l'association sont presque toujours occupées, ce qui n'a pas vraiment changé depuis. Les deux nouveaux foyers pour enfants ne sont plus subventionnés par la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale et facturent donc l'intégralité de leurs coûts aux prestataires. L'Office cantonal des mineurs est désormais en charge de la supervision. Les finances ne souffrent pas de ce changement

puisque, au cours des années suivantes, une collaboration constructive, basée sur la confiance mutuelle, s'est établie durablement .

«Un petit miracle»

Le comité de l'association dispose des capacités nécessaires pour s'atteler à un nouveau projet, qui commence à se dessiner à l'horizon en 2005. Rolf von Felten, comme cela avait déjà été le cas par le passé, est à l'origine de ce projet et joue un rôle moteur pour sa réalisation. Depuis quelque temps déjà, la reconversion de la zone «Liechtihof», à Aarberg, située près de l'extrémité ouest du pont couvert, fait débat dans cette commune. Depuis le milieu des années 2000, on avait exclu de démolir cet intéressant bâtiment, couvert d'un toit immense. La maison ne servant plus à des fins agricoles, on est à la recherche d'une nouvelle affectation. C'est ainsi qu'est née l'idée d'un quatrième foyer pour enfants, dont le comité de l'association s'empare avec enthousiasme. Par chance, le coût élevé de la rénovation peut être couvert en seulement quelques mois grâce à un don d'un million de francs de M. Werner Peter Schmitz, aux subventions du service des Monuments historiques du canton de Berne, ainsi qu'à d'autres fonds publics et privés. Au cours de l'année 2007, la ferme et la grange attenante deviennent une maison habitable pouvant accueillir jusqu'à douze enfants placés, incluant un petit appartement intégré pour la famille des futurs parents d'accueil. La rénovation est à nouveau dirigée de manière sensible par l'architecte Men Andri, malheureusement décédé beaucoup trop tôt, peu de temps après l'achèvement du projet. Au cours du printemps 2008, Barbara et Martin Vonäsch, ainsi que Michael, leur fils âgé de deux ans, emménagent dans la maison pour enfants du Birkenhof, ainsi dénommé en raison des grands bouleaux (*Birken* en allemand) voisinant l'entrée de la ferme pendant plus de septante ans. Ainsi, au cours des mois suivants, la maison commence à ressembler aux autres maisons rénovées de l'association Chinderhus: des chambres neuves, un confortable salon-salle à manger dans un pan de l'ancienne ferme, une magnifique cour intérieure, ainsi que des alentours débordant de vie. À la période de Noël, six enfants auront déjà été placés au Birkenhof et les places encore vacantes seront occupées au cours de l'année 2009. Comme c'est également le cas à Safnern, la mère d'accueil suit une formation d'éducatrice spécialisée parallèlement à l'intense phase de lancement du foyer, lui permettant ainsi d'enrichir son bagage théorique, ce qui est nécessaire à la direction pédagogique d'une grande famille d'accueil. Pour en savoir plus sur l'histoire de la création de la maison pour enfants de Birkenhof, on peut se référer à la brochure publiée à ce sujet.

Au même moment, dans la maison de Bütigen, des changements s'annoncent. Au cours de l'été 2009, Ursula et Peter Schor quittent l'association après 17 années, au cours desquelles ils ont accueilli 26 enfants placés. Le couple Erwin leur succède. Trois des enfants placés restent sous ce toit. 2009 est également une année intense pour le comité. La question de la conception d'un nouveau site internet de l'association provoque des divergences internes, qui amènent un changement de présidence. Pour la première fois, il est également question d'envisager plus concrètement la conversion de l'association en fondation et l'établissement d'un bureau. Par ailleurs, le couple Cathélaaz nourrit le projet d'ouvrir lui-même une institution similaire dans le canton du Valais.

Dès septembre 2009, la mise en place d'un bureau se concrétise par l'engagement à mi-temps de M^{me} Denise Schiffmann et la location d'un local dans le même immeuble que le service psychologique pour enfants, à la rue de la Gare, à Bienne. En 2010, cependant, le projet de conversion de l'association en fondation sera rejeté par l'assemblée générale. Quoi qu'il en soit, l'attention se tourne à nouveau vers la situation dans les foyers pour enfants: le foyer de Safnern se trouve dans une phase de consolidation. Quant à celui d'Aarberg, il connaît une phase de construction intense, mais très positive. En revanche, la Ferme du Soleil et la maison pour enfants de Bütigen vivent de grands bouleversements. Après 11 ans à la Ferme du Soleil, bien que le projet en Valais ait été abandonné, Josiane et Pierre Cathélaaz souhaitent réaliser leur projet d'ouverture d'une institution indépendante le plus rapidement possible. En un bref laps de temps, ils font construire une maison à Macolin

et y déménagent avec tous les enfants dont ils ont la garde, au cours de l'été 2010. Dès septembre de la même année, un nouveau couple emménage dans la Ferme du Soleil, laissée vide: ayant précédemment travaillé pour divers organismes de Suisse romande, Marie-Laure et Cyril Bogdanovic quittent la France pour s'installer à la rue du Soleil à Bienne. À Bütigen, l'association et les responsables rencontrent des difficultés croissantes liées au bâtiment. C'est entre autres pourquoi, en septembre 2011 et après deux ans d'activité, Diana et Matthew Erwin finissent par abandonner leurs fonctions. Après presque 40 ans d'activité, la maison pour enfants de Bütigen ferme ses portes en 2012, le bâtiment revenant à la ville de Bienne, à qui il appartient.

Les récentes années de l'association Chinderhus

Le nouveau président, Pierre-Yves Moeschler, ancien conseiller municipal, entre en fonction en 2014. Depuis 2012, les trois maisons d'enfants gérées par l'association connaissent une période plus tranquille. Se posent alors principalement trois questions principales : l'agrandissement de la Ferme du Soleil, la structure juridique de l'association et les ressources de l'administration centrale. Au cours de l'année 2011, toutes les places dont dispose la Ferme du Soleil sont occupées et la nouvelle «grande famille» s'épanouit et se consolide. Le noyau familial, comprenant jusqu'à dix enfants placés, connaît une stabilité durable. Entre 2014 et 2018, Marie-Laure et Cyril Bogdanovic deviennent les heureux parents de trois enfants, si bien que l'espace habitable de l'ancien rural est plein à craquer. Il en résulte un ambitieux projet d'agrandissement, dans le but de créer un appartement pour la famille d'accueil dans la partie agricole du bâtiment, restée inutilisée, tout en conservant un lien étroit avec l'espace de vie des enfants placés, qui sera agrandi par la même occasion. Ce projet a pu être réalisé pendant l'année scolaire 2018-2019.

À Aarberg, également, il n'y a que très peu de changements à signaler concernant les placements. Malgré le nombre d'enfants accueillis, s'élevant à 12, Barbara et Martin Vonäsch réussissent à développer un solide esprit de famille permettant à tous de s'épanouir. À partir de 2012, à la maison pour enfants de Safnern, la transition de la première à une deuxième génération s'annonce. A la fin de l'année 2018, le plus jeune des enfants de la première génération atteint à son tour l'âge adulte et commence une formation. Les enfants qui ont rejoint le foyer plus tard s'appêtent à prendre un chemin différent, après un séjour de quatre à six ans, Christine et Markus Kost prévoient en effet d'emménager dans leur propre maison, à Orpond, en 2019, avec les trois derniers enfants qui leur ont été confiés à Safnern, ainsi que leur fils cadet..

Un autre changement important, au cours de ces dernières années, concerne l'administration. Entre-temps, le premier bureau mis en place avec M^{me} Schiffmann a été réduit à un petit secrétariat. Cela demandait de trop grands efforts de la part des membres du comité. À la fin de l'année 2014, celui-ci décide alors de se décharger sur une administration plus conséquente dès l'été 2015 et d'embaucher un nouvel administrateur. David von Steiger. Ainsi soulagé, le comité pourra désormais se concentrer davantage sur les questions d'une portée plus large. Le projet de conversion de l'association en fondation est sorti du tiroir et fait l'objet d'efforts ciblés.

À partir du 1^{er} janvier 2019 et après 36 riches années, l'association Chinderhus s'est ainsi dessaisi de son rôle de responsable d'au plus quatre foyers pour enfants. Le processus de transition vers la fondation Arboa, mené avec soin, assure cependant la poursuite de sa mission initiale et donc de la volonté de la génération fondatrice. Sans le courage, l'énergie et la persévérance des protagonistes de la première heure et de tous ceux qui ont, depuis lors, marché dans leur pas, le paysage social de la région de Bienne n'aurait pas été aussi riche et d'innombrables enfants placés auraient été privés d'une vie de famille, qui contribue à les soutenir et les aider à se construire pour leur vie future. Les membres du comité de l'association Chinderhus ont accepté d'assumer la responsabilité de la nouvelle fondation et poursuivront donc leurs efforts bénévoles en faveur de sa noble mission avec entrain et dynamisme. Dans cette optique, la fondation fera tout ce qui est en son pouvoir pour que, à l'avenir également, les enfants qui ne peuvent pas grandir avec leurs parents puissent trouver un foyer accueillant et professionnel.